

GALLERIA CONTINUA est heureuse de présenter l'exposition collective Pièces à vivre, réunissant des œuvres de Ai Weiwei, Juan Araujo, Alejandro Campins, Yoan Capote, Loris Cecchini, Chen Zhen, Nikhil Chopra, Jonathas De Andrade, Leandro Erlich, Subodh Gupta, Eva Jospin, Julio Le Parc, Jorge Macchi, Sabrina Mezzaqui, Hans Op de Beeck, Ornaghi & Prestinari, Giovanni Ozzola, SusanaPilar, Michelangelo Pistoletto, Arcangelo Sassolino, Manuela Sedmach, Serse, José Antonio Suárez Londoño, Pascale Marthine Tayou, Armando Testa, Nari Ward, Sisley Xhafa et José Yaque.

Depuis sa création, le premier espace parisien de GALLERIA CONTINUA se distingue par son emplacement unique : une ancienne maroquinerie de gros, semblable à une maison traversante, nichée au cœur du Marais. Depuis son ouverture en 2021, la galerie remet en question les normes traditionnelles d'exposition – notamment avec sa première exposition Truc à faire, conçue par l'artiste JR pendant la pandémie, qui transforma l'espace en supermarché avec un véritable coin épicerie intégré à l'exposition.

En 2022, la galerie s'est agrandie avec l'ajout d'un café et d'une librairie. En 2024, elle a inauguré Cinema Continua, un espace en sous-sol dédié à la projection d'œuvres vidéo d'artistes représentés par la galerie. Rénové par le cabinet d'architecture MBL, l'espace conserve les traces de son passé : carrelage d'origine et fragments de papier peint servent de témoins d'une mémoire préservée et d'une histoire tangible.

C'est dans cette dynamique hybride que prend forme Pièces à vivre : une exposition pensée comme une « maison d'art », où chaque pièce est transformée en un espace domestique réinventé. On y retrouve des lieux familiers du quotidien — salon, cuisine, salle de bains, couloir, chambre d'enfant, chambre parentale, dressing — auxquels s'ajoutent, dans l'esprit d'une maison imaginée et élargie, des espaces conçus selon des principes esthétiques plutôt que fonctionnels : un observatoire, une bibliothèque (intégrant la librairie au cœur du parcours), une cour, une salle de sport et un bureau.

Cette approche curatoriale vise à brouiller les frontières entre l'art et la vie quotidienne, invitant le public à franchir les portes de la galerie, à flâner et à prendre le temps de découvrir des œuvres venues du monde entier dans un cadre chaleureux, semblable à une maison. Cette maison fictive, conçue pour évoquer un parcours émotionnel, permet à chaque œuvre d'entrer en résonance avec son environnement, révélant des fragments d'histoires personnelles et collectives.

En posant l'impossible question de l'identité de ses habitants, Pièces à vivre explore ce qui façonne nos présences et nos absences, ce qui tisse nos liens — entre rêves et souvenirs, peurs et désirs, aspirations secrètes — et propose un récit en creux, composé d'indices, de silences et de projections. Chaque œuvre transforme subtilement la pièce qu'elle habite, lui donnant un nouveau sens — souvent poétique, parfois critique.

Dans la chambre principale, le duo Ornaghi & Prestinari présente l'installation Bedroom, inspirée du récit Aventure d'un couple marié d'Italo Calvino. Un couple, séparé par des horaires de travail opposés, ne peut plus se rencontrer. Quand une lumière s'allume, l'autre s'éteint — exprimant poétiquement la tension douce entre proximité et distance, présence partielle et intimité entravée au cœur de la vie partagée.

Dans la cuisine, le cœur battant de chaque maison, l'œuvre Untitled (2023) de Subodh Gupta se compose d'un meuble de rangement recouvert de louches, d'assiettes et d'ustensiles métalliques, surmonté d'un hologramme de casserole fumante. L'artiste transforme ces objets banals en reliques sacrées du quotidien, évoquant la mémoire familiale, le soin et la ritualité des gestes domestiques.

Au centre du salon, la table basse Public Morality d'Arcangelo Sassolino ploie sous le poids d'une pierre, trouvant un équilibre délicat entre la résistance et la flexibilité des matériaux. En arrière-plan, la toile de José Yaque prolonge cette réflexion sur la matérialité, évoquant les nuances minérales de la pierre et révélant sa composition stratifiée.

Dans la chambre des enfants, Broadway Boogie Woogie de Ai Weiwei réinterprète Mondrian à travers des briques LEGO. Ici, le jeu devient un médium critique : l'œuvre interroge la reproductibilité de l'art, la standardisation visuelle et la relation entre avant-garde et culture populaire. L'enfance — terrain ouvert de l'expérimentation — devient le fondement d'une réflexion artistique nuancée.

Dans la cour intérieure, Eva Jospin installe Balcon. Détourné de sa fonction traditionnelle d'ouverture vers l'extérieur, le balcon est ici intégré à l'espace intérieur de la galerie. Cette inversion poétique brouille les frontières entre nature et architecture, intérieur et extérieur, évoquant une architecture végétale, suspendue et onirique.

Tout au long de l'exposition, se déploie une vision sensible et incarnée de l'art. Pièces à vivre repose sur une intention claire : ouvrir l'art contemporain — non pas en le simplifiant, mais en l'ancrant dans ce qui nous est proche, dans les objets, les espaces et les gestes du quotidien. Elle nous invite à repenser la place de l'art dans nos vies — non comme quelque chose de distant ou décoratif, mais comme un compagnon de pensée, d'émotion et de perception.

À propos de la galerie :

Fondée en 1990 à San Gimignano, en Italie, GALLERIA CONTINUA a étendu ses implantations à Pékin, Les Moulins, La Havane, São Paulo, Rome et Paris. GALLERIA CONTINUA représente une volonté de continuité entre les époques et de rédaction d'une histoire actuelle.

GALLERIA CONTINUA / Paris Marais 87 rue du Temple, 75003 Paris Mardi - Samedi 11h-19h et sur rendez-vous +33 (0)1 43 70 00 88 | +33 (0)6 75 15 16 22 www.galleriacontinua.com

Pour toute demande de presse, veuillez contacter : ARMANCE COMMUNICATION / Romain Mangion, romain@armance.co – +33 (0)1 40 57 00 00